
Le Pèlerinage

à Notre-Dame de Pariset

abrégé historique

CHANTS
POUR LA MESSE
ET LA PROCESSION



Se vend 10 fr. au profit du Pèlerinage

[B2. GRENOBLE]

19

Le Pèlerinage

à Notre-Dame de Pariset

abrégé historique

CHANTS
POUR LA MESSE
ET LA PROCESSION



Se vend 10 fr. au profit du Pèlerinage

[7780n]

Le Pèlerinage à Notre-Dame de Pariset

(Abrégé historique)

Le 15 août 1943, sur l'heureuse initiative du Cercle Catholique des hommes de Seyssinet, un pèlerinage fut organisé à Notre-Dame de Pariset. Ce pèlerinage, qui se renouvellera désormais chaque année, à la même date, fera revivre une vieille tradition, depuis longtemps perdue.

Si, en effet, quelques anciens en gardent encore le souvenir, bien d'autres n'en ont même plus entendu parler. On a même oublié que la petite chapelle, centre du pèlerinage, était autrefois célèbre et connue sous le nom de *Notre-Dame de Pariset*. La bibliothèque de Grenoble possède un plan de la ville qui date du XVI^e siècle et qui ne porte que deux noms en dehors de l'enceinte de la ville : *Vizille* et *Notre-Dame de Pariset*. Si l'auteur du plan attribue à la petite Eglise de Pariset une telle importance c'est qu'elle devait être alors très connue et comme lieu de dévotion, et comme centre de Pèlerinage. Plus significative encore est l'inscription gravée sur la cloche de la petite Eglise : Elle dit : « *J'ai été faite pour le service de Notre-Dame de Pariset* ». Or cette cloche porte sa date : 1634.

Vers le XVII^e siècle l'affluence des pèlerins à Notre-Dame de Pariset, le jour de l'Assomption, devait être considérable. C'est ce que laisse supposer une ordonnance prise en 1685 par le cardinal Le Camus évêque de Grenoble. Le Cardinal défend expressément d'exposer et de vendre du vin le long des chemins le jour de *La Notre-Dame d'Août*. Faute de quoi, ajoute l'ordonnance, le sieur Demenjon,

alors curé de Pariset, dira, ce jour-là, la messe à 7 heures et tiendra ensuite l'Eglise fermée le reste de la journée. Sans doute cette ordonnance prouve que ceux qui alors se dirigeaient vers Pariset, n'étaient pas tous des pèlerins édifians. Elle prouve aussi que les mercantis d'alors savaient déjà exploiter le besoin d'étancher leur soif, de ceux qui, en plein été, venaient de gravir les pentes de Pariset. Mais cela prouve surtout, et c'est ce qui nous intéresse, leur nombre respectable ; et que c'est vers la petite Eglise que cette foule se dirigeait puisque la sanction consistait à en ordonner la fermeture si lels ordres n'étaient pas exécutés.

Mais quel a pu être l'origine de ce Pèlerinage ! Avant de suggérer une réponse, qui nous paraît plausible, à cette question, rappelons d'abord que le château, dont le dernier vestige porte le nom de « *Tour-sans-venin* », date du XI^e siècle.

Sans doute une légende très ancienne, puisqu'elle est rapportée par *Aymar du Rivail* qui vivait au XV^e siècle, attribue ce château à Rolland neveu de Charlemagne. Mais une telle légende ne nous paraît pas acceptable car les travaux les plus sérieux établissent que les tout premiers châteaux en pierre, et c'est le cas de celui de Pariset, ne datent que du XI^e siècle.

Mais ce qui paraît plus probable c'est qu'à l'emplacement du château il y avait autrefois un établissement romain. Les médailles gallo-romaines, les fragments de poterie, les tuiles romaines dites sarrazines trouvés sur les lieux et aux environs le prouvent visiblement.

Ce qui est plus significatif encore c'est l'inscription gravée sur un autel dédié à la Déesse *Isis* et trouvée, vers

1650, aux environs de la Tour-sans-venin. Cette inscription était ainsi conçue :

ISIDI MATRI
SEX. CLAUDIUS VALERIANUS
ARAM
CUM SUIS ORNAMENTIS
UT VOVERAT

« A Isis mère, Sextus Claudius Valerianus a dédié cet autel avec ses ornements, comme il en avait fait vœu. »

Cette découverte peut expliquer la croyance populaire et très ancienne d'après laquelle tout animal venimeux devait cesser de vivre dès qu'on l'approchait du sol du château. Croyance très ancienne, en effet, puisque déjà Gervais de Tilisbury, écrivain du XII^e siècle, chancelier d'Othon IV, empereur d'Allemagne écrivait : « Si l'on prend de la terre du château de Pariset, et qu'on la mette en poudre ; cette poudre fait aussitôt fuir la peste des animaux nuisibles. Ce château est dans la province viennoise à un mille de la rivière de l'Isère. »

Chose curieuse, la même croyance existait à Paris. Grégoire de Tours la mentionne et dit qu'on ne trouvait jadis, dans la cité, ni serpents ni rats.

Ces deux traditions doivent avoir la même origine et cela parce que dans la formation des mots Paris et Pariset on trouve le nom de *Isis*. Or la déesse *Isis*, protectrice des Egyptiens, était regardée, par eux, comme les préservant de la morsure des serpents et des scorpions. Cette hypothèse explique donc à la fois l'origine des mots Paris et Pariset, signifiant : « Adorateurs de Isis » et la signifi-

cation du mot « sans venin » qui désigne la tour. Cette hypothèse peut également expliquer l'origine du Pèlerinage.

Sans aucun doute, à l'époque païenne on venait à Pariset chercher, près de l'autel de la déesse Isis, un remède aux morsures des animaux venimeux. Cette pratique dut se perpétuer et rien d'étonnant que, lorsque notre région devint chrétienne, ce ne fut plus à la déesse Isis, mais à *Notre-Dame*, que les Pèlerins adressèrent leurs prières. Lorsque, vers le XI^e siècle, la petite chapelle fut bâtie, on la dédia à *Notre-Dame*, et le culte purificateur de la Vierge vint remplacer celui de la déesse mère.

Tel nous paraît être l'origine de ce très ancien pèlerinage. D'aucuns penseront peut-être qu'en rattachant ce pèlerinage à des pratiques païennes on en diminue la portée chrétienne. Ce serait oublier que ce qui caractérise l'œuvre de Dieu c'est qu'il transforme et purifie au lieu de détruire; et c'est ce qu'a fait généralement le christianisme partout où il a pénétré.

C'est la petite église de Pariset qui est devenue le centre de ce pèlerinage. Bâtie en même temps que le château, c'est-à-dire vers le XI^e siècle, elle resta église paroissiale et chapelle du château jusqu'au début du XVII^e siècle, époque où le château devint inhabitable. On peut, d'ailleurs, par des actes officiels et surtout par les visites pastorales, suivre les transformations de cette petite église jusqu'à nos jours.

C'est ainsi qu'en 1339, dans un acte officiel dressé sur les ordres de Gonon de Miribel, alors châtelain du Mandement de Pariset, il est dit que la chapelle est située à la porte d'entrée du donjon ce qui en permet la surveillance

et qu'elle sert en même temps de chapelle de la paroisse de Pariset.

En 1665 Messire Jean de Poype, vicaire général de Messire Pierre Scarron évêque et prince de Grenoble constate simplement, lors de sa visite pastorale, que l'Eglise est en bon état et qu'elle possède un fort beau tableau de Notre-Dame.

Quelques années plus tard, c'est-à-dire en 1675 Mgr Le Camus nous dit que l'Eglise est sous le titre de Notre-Dame ; qu'elle est située sur un rocher, éloignée de tout bâtiment et qu'elle est en bon état.

Toutefois il ordonne :

1° D'ôter les images en cire qui sont autour de la voûte du sanctuaire. (Ces images étaient vraisemblablement des dons de pieux et reconnaissants pèlerins.)

2° De replâtrer le mur qui sépare la nef du sanctuaire.

3° D'enlever la couverture en pierre qui touche la voûte qui se casse et de la remplacer par une autre couverture en tuile ou en bois.

Ces travaux durent être fidèlement exécutés puisqu'en 1733 le même Mgr Le Camus, devenu cardinal, après nous avoir donné les dimensions de l'Eglise précise qu'elle est couverte de tuiles, pavée en planches ; que le chœur est voûté en coquille et que le tableau qui représente l'Assomption de la Vierge est encore bon. Il ajoute que le clocher est une niche appuyée sur le mur de refend qui sépare le chœur de la nef, un peu du côté de l'Evangile. Il n'y a qu'une cloche. La sacristie est neuve et lambrissée et communique au chœur en entrant à gauche.

Ces visites pastorales prouvent que l'Eglise au XVII^e siècle était à peu près à l'état où elle se trouve aujourd'hui.

Elles montrent qu'on y a ajouté successivement le toit, le clocher, le sanctuaire et la sacristie. La couverture en pierre qui cassait la voûte était une terrasse permettant de circuler sur son sommet.

Si par la pensée on supprime le sanctuaire et si l'on remplace le toit actuel par une terrasse on a l'église à l'époque où elle fut bâtie. C'est donc dans une église du XI^e siècle que le pèlerin vient aujourd'hui s'agenouiller, et une petite église où des milliers d'ancêtres sont venus prier.

Quand on passe à Pariset en touriste et qu'on rêve devant ces vieilles pierres, on oublie peut-être que si la petite chapelle reste seule debout alors que le château est en ruine depuis trois siècles c'est que cette petite chapelle exprime une idée : l'idée chrétienne. Qu'elle a une âme. Or les édifices, comme les nations ne survivent que par l'âme qui les anime.

C'est pour faire revivre cette âme que les hommes du Cercle catholique de Seyssinet ont fait revivre les pèlerinages à N.-D. de Pariset.

Puissent-ils réussir dans leur si louable entreprise.

L. ALLEG.





Chants de la Messe

KYRIE ELEISON (trois fois) — Christe eléison (trois fois) — Kyrie eléison (trois fois).

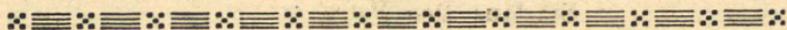
GLORIA IN EXCELSIS DEO. * *Et in terra par hominibus bonæ voluntatis.* * *Laudâmus te.* * *Benedicimus te.* * *ADORAMUS TE.* * *Glorificâmus te.* * *GRATIAS AGIMUS TIBI propter magnam glóriam tuam.* * *Dómine Deus, Rex cœlestis, Deus, Pater omnipotens :* * *Dómine Fili unigénite, JESU CHRISTE.* * *Dómine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.* * *Qui tollis peccata mundi, miserére nobis.* * *Qui tollis peccata mundi, SUSCIPE EPRECAIONEM NOSTRAM.* * *Qui sedes ad dexteram Patris, miserére nobis.* * *Quóniam tu solus Sanctus.* * *Tu solus Dóminus.* * *Tu solus Altíssimus, JESU CHRISTE.* * *Cum Sancto Spírítu in glória Dei Patris. Amen.*

CREDO IN UNUM DEUM, * *Patrem omnipoténtem factórem cœli et terræ, visibílium ómnium et invisibílium.* * *Et in unum Dóminum, JESUM CHRISTUM, Fílium Dei unigénitum.* * *Et ex Patre natum antè ómnia sæcula.* * *Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero.* * *Génitum, non factum, consubstantiálem Patri, per quem ómnia facta sunt.* * *Qui propter nos hómines et propter nostram salutem descendit de cœlis.* * *Et incarnátus est de Spírítu Sancto ex Maria Virgine : ET HOMO FACTUS EST.* * *Crucifixus étiam pro nobis, sub Póntio Piláto passus et sepultus est.* * *Et resurréxit tértia die secundum Scripturas.* * *Et ascéndit in cælum : sedet ad dexteram Patris.* * *Et iterum venturus est cum glória judicáre vivos et mórtuos, cujus regni non erit finis.* * *Et in Spírítum Sanctum, Dóminum et vivifcántem, qui ex Pa'tre Filióque procedít.* *

Qui cum Patre et Filio simul ADORATUR et conglorificatur, qui locutus est per Prophétas. * Et unim, sanctam, calhólicam et apostólicam Ecclésiám. * *Confíteor unum baptísma in remissionem peccatórum.* Et exspécto resurrectionem mortuórum. * *Et vitam venturi sæculi.* Amen.

SANCTUS, Sanctus, Sanctus ²⁵ Dóminus, Deus Sábaoth. Pleni sunt cæli et terra glória tua : Hosánna in excélsis. — *Benedictus qui venit in nómine Dómini : Hosánna in excélsis.*

AGNUS DEI qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.
— Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.
— Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, dona nobis pacem.



AVE MARIS STELLA

Ave Mariş Stella
Dei Mater alma.
Atque semper Virgo,
Felix cæli porta.

Sumens illud ave
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Vigo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.

Vitam præta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum
Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus. Amen.

MAGNIFICAT

Magnificat * anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo
Quia respexit humilitatem ancillam suam, * ecce enim
ex hoc beatam me dicent omnes generationes.
Quia fecit mihi magna qui potnes est, * et sanctum
nomen ejus.
Et misericordia ejus a progénie in progénies * timén-
tibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo, * dispersit superbos
mente cordis sui.

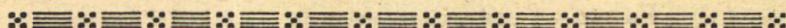
Deposuit potentes de sede * et exaltavit humiles.

Esurientes implévit bonis, * et divites dimisit inanes.

Suscépit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ
suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham, et sémini
ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc.



Procession

NOUS VOULONS DIEU

1. Nous voulons Dieu, Veirge Marie,
Prête l'oreille à nos accents ;
Nous t'implorons, Mère chérie.
Viens au secours de tes enfants.

Bénis, ô tendre Mère — Ce cri de notre foi :
Nous voulons Dieu, c'est notre Père, (bis)
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi. (bis)

2. Nous voulons Dieu dans la famille,
Au cœur du père et des enfants,
Pour que l'honneur sans tache y brille,
Avec les nobles dévouements.
3. Nous voulons Dieu dans les écoles,
Pour qu'on enseigne à tous nos fils

Sa loi divine et ses paroles,
Sous le regard du Crucifix.

4. Nous voulons Dieu ! Sa sainte image
Doit présider aux jugements ;
Nous le voulons, au mariage,
Comme au chevet de nos mourants.
6. Nous voulons Dieu, pour que l'Eglise
Puisse enseigner la vérité,
Bannir l'erreur qui nous divise,
Prêcher à tous la charité.
7. Nous voulons Dieu ! De sa loi sainte
Tous nous serons les défenseurs ;
Pour le servir, libres, sans crainte,
Jusqu'à la mort, à lui nos cœurs !

TANDIS QUE LE MONDE PROCLAME

1. Tandis que le monde proclame
L'oubli du Dieu de majesté,
Dans tous nos cœurs l'amour acclame,
Seigneur Jésus, ta Royauté.

*Parle, commande, règne,
Nous sommes tous à toi ;
Jésus, étends ton Règne,
De l'univers sois Roi.*

2. Vrai Roi, tu l'es par la naissance,
Vrai Fils de Dieu, le Saint des Saints,

Et ceux qui bravent ta puissance,
Jésus, sont l'œuvre de tes mains.

3. Vrai Roi, tu l'es par la conquête,
Au Golgotha brisant nos fers.
Ton sang répandu nous rachète,
Ta Croix triomphe des enfers.
4. Vrai Roi, tu l'es par ton Eglise,
A qui tu donnes sa splendeur ;
En elle notre foi soumise
Voit vivre encor le Rédempteur.
5. Vrai Roi, tu l'es par ton Vicaire
Dont tu défends l'autorité ;
Par lui tu répands la lumière
De l'infaillible vérité.
6. Vrai Roi, tu l'es dans cette Hostie,
Où tu te livres chaque jour ;
Tu règues par l'Eucharistie,
Gagnant les cœurs à ton amour.
7. Vrai Roi, tu l'es sur cette terre,
Mais que bientôt brille à nos yeux,
Loin de la nuit et du mystère,
Ton beau royaume, dans les cieux !

L'UNIVERS CHRETIEN

1. L'univerr chrétien s'empresse
Al l'appel du Dieu Sauveur,
Jésus-Christ, plein de tendresse,
Ouvre à tous son divin Cœur.
*Que la terre
Tout entière
Se consacre au Rédempteur (1),
Qu'elle chantè,
Triomphante,
Gloire, amour au Sacré Cœur !*
2. Ce Cœur offre ses richesses
A nos âmes chaque jour,
Par les plus belles promesses
Il nous montre son amour.
3. De sa grâce souveraine,
Ce Cœur aide notre effort,
Il console dans la peine,
Doux refuge à noire mort.
4. Sa faveur, Jésus l'accorde
Aux apôtres de son Cœur ;
Source de miséricorde,
C'est l'asile du pécheur.
5. Jésus aime à voir l'image
De son Cœur dans nos maisons.
La famille y trouve un gage
De ses bénédictions.

6. L'enfer a voué sa haine
A ce Cœur qu'il combattra ;
Mais sa rage sera vaine,
Le Sacré Cœur régnera.
-

PITIE, MON DIEU

1. Pitié ,mon Dieu ! pour tant d'hommes en France,
Méconnaissant le Maître souverain ;
Que votre amour, brisant leur résistance,
De tout Français fasse un vaillant chrétien !

*Dieu de clémence,
O Dieu vainqueur,*
(1) *Régnez sur notre France (bis)
Par votre Sacré-Cœur.*

2. Pitié, mon Dieu ! Parmi vos créatures
Beaucoup d'ingrats osent nier vos droits,
Et, loin de vous, pour idoles impures
Des vains plaisirs on fait le triste choix.
3. Pitié, mon Dieu ! Combien dans notre France
Ont blasphémé leur Seigneur et leur Roi,
Du vendredi délaissé l'abstinence
Et du dimanche enfreint la sainte loi.

(1) Variante ; *Sauvez, sauvez la France (bis)
Au nom du Sacré Cœur. (bis)*

4. Pitié, mon Dieu ! Des chrétiens infidèles
Ont déserté votre banquet divin ;
Et vous offrez à ces âmes rebelles
Votre pardon, mais vous l'offrez en vain.
5. Pitié, mon Dieu ! pour l'âme sacrilège
Qui vous offense au Sacrement d'amour,
Et pour l'oubli du Cœur qui nous protège
Au tabernacle, et la nuit et le jour.
6. Pitié, mon Dieu ! pardonnez aux coupables,
En leur faveur nous prions à genoux :
De tout l'amour dont nous sommes capables,
Pour les sauver, nous voulons être à vous.
7. Pitié mon Dieu ! Que votre règne arrive,
Que votre nom soit chez nous respecté,
Que notre France à vos lois attentive
Reste soumise à votre volonté.

JE VOUS ADORE

1. Je vous adore, ô sainte Eucharistie,
D'un Dieu caché voile mystérieux.
Mon cœur ému vous sachant dans l'Hostie
S'abîme en Vous, ravi, silencieux.
2. Seigneur, je crois ; une vive lumière
Chasse la nuit et le doute accablant,
Et de mon cœur s'élève la prière
Que murmurait le larron pénitent.

3. O Pain vivant ! Délice de mon âme !
Mémorial de la mort du Sauveur,
Mon cœur épris d'une divine flamme
Attend de vous la vie et le bonheur.

4. De mes péchés dont mon âme est absoute,
Doux Pélican, vous effacez les traits.
C'est votre Sang dont une seule goutte
Du monde entier peut laver les forfaits.

5. O Dieu caché, déchirez le nuage
Où j'entrevois votre front radiux !
Puissé-je un jour, délicieux partage,
Le contempler dans sa splendeur aux cieux !

MARIE, O DOUCE MERE

*Marie, ô douce Mère,
Priez pour nous (ter), pécheurs,
Et par votre prière,
Convertissez (ter) nos cœurs.*

1. Vierge Marie, aimable Souveraine,
Vous que jamais on ne supplie en vain,
Quand le démon vers le péché m'entraîne,
Pour me sauver, tendez-moi votre main

3. Enfant de Dieu depuis mon saint baptême,
J'ai le bonheur d'être aussi votre enfant :

Oui, c'est à vous, sur le Calvaire même,
Que me donna le Rédempteur mourant.

4. Votre prière obtient de Dieu la grâce,
Et nul sans vous ne peut être sauvé ;
De vous servir qui jamais ne se lasse
Ne deviendra jamais un réprouvé.
5. Je garde en l'âme une vive espérance
D'être par vous du nombre des élus ;
Vous me donnez Jésus à sa naissance,
Au ciel encore, ah ! donnez-moi Jésus.

O MARIE, O REINE BENIE

O Marie ! O Reine bénie !

*Garde au cœur des Français la foi des anciens jours,
Qu'il monte jusqu'au ciel ce cri de la patrie : (bis)
Catholique et Français toujours (bis)*

4. Depuis trois siècles la patrie,
Par l'acte de son souverain,
Pour sa Patronne a pris Marie :
Notre avenir est dans ta main.
5. Soyez notre espérance,
Guérissez nos langueurs,
O notre délivrance,
« Refuge des pécheurs ».

5. Souvent, ô Reine glorieuse
Tu vins sur notre sol français,
Et ta médaille merveilleuse,
Pour nous aussi tu la gardais.
6. Faveur encor plus signalée !
C'est à la France que ton cœur
Du nom royal d'Immaculée
Révèle, à Lourdes, la splendeur.
7. Dieu fit la France fille aînée
De son Eglise, aux premiers jours ;
Et Dieu dès lors te l'a donnée,
Reine ! Protège-la toujours !

DANS TON SANCTUAIRE

(Marie, Refuge des pêcheurs)

1. Dans ton sanctuaire,
L'abri des pêcheurs,
Entends bonne Mère,
Le cri de nos cœurs :

Ave, ave, ave Maria (bis)
2. En toi l'âme espère
Pour se relever.
La main d'une Mère
Saura nous sauver

3. Tes enfants rebelles
Veulent devenir
Des enfants fidèles :
Daigne les bénir
 4. Vois notre prière,
Nos cœurs repentants ;
Au Dieu du Calvaire
Conduis tes enfants.
 5. Demande toi-même,
Vierge, en notre nom,
La grâce suprême
Du divin pardon.
 7. Ton peuple, ô Marie,
Est à tes genoux,
Il t'implore, il prie.
Vierge, exauce-nous.
 8. En toi notre France
Veut mettre toujours
Sa ferme espérance.
Sois notre secours
 9. Deux mots, tendre Mère,
Résumant nos vœux :
T'aimer sur la terre
Et te voir aux cieux
-

J'IRAI LA VOIR UN JOUR

Au ciel, (ter) j'irai la voir un jour. (bis)

1. J'irai la voir un jour,
Marie, elle est ma Mère ;
J'irai, sûr de lui plaire,
Lui dire mon amour.
2. J'irai la voir un jour :
Cette aimable espérance
Console ma souffrance
En ce lointain séjour.
4. J'irai la voir un jour,
Du ciel elle est la Porte,
Sa douce main me porte
A l'éternel séjour.
5. J'irai la voir un jour,
Admirer sa puissance,
Et, par reconnaissance,
L'exalter à mon tour.
6. J'irai la voir un jour :
La gloire l'environne,
En elle Dieu couronne
Le plus vaillant amour.
7. J'irai la voir un jour,
J'irai, laissant la terre,
Sur le cœur de ma Mère
Reposer sans retour.

CHEZ NOUS SOYEZ REINE

REFRAIN

*Chez nous soyez Reine
Nous sommes à vous
Règnez en Souveraine
Chez nous, chez nous.
Soyez la Madone
Qu'on prie à genoux,
Qui sourit et pardonne
Chez nous, chez nous.*

1. La France n'a qu'une âme
Pour chanter vos bienfaits,
Et chacun vous acclame
Pour Vous dire à jamais.
2. Chez nous, vos sanctuaires
Protègent nos cités,
Nos vallons solitaires
Coonnaissent vos bontés.
3. Guidez notre jeunesse,
Soyez son idéal.
Abritez sa faiblesse
Loin des sentiers du mal.
4. Si les ombres du doute
Voilaient notre chemin,
Brillez sur notre route
« Etoile du Matin ».

6. Visitez la demeure
De tous les malheureux
Et soyez, où l'on pleure,
Coomme un reflet des cieux.

7. Donnez à tous les pères
L'ardeur de leurs travaux
Et venez près des mères
Veillez sur les berceaux.

8. Maintenez la Concorde
Dans le cœur des Français
Et chassez la discorde
« O Reine de la Paix ».

9. Et quand sur cette terre
Tout finira pour nous
Daignez, ô bonne Mère
Nous recevoir chez Vous.

PRES DE TON CŒUR

1. Près de ton Cœur, ô Notre-Dame,
La Sainte Eglise nous conduit,
Nous t'en prions, donne à notre âme
Un grand amour pour Jésus-Christ.

REFRAIN

O Marie, ô très douce Mère,
C'est à ton Cœur que la France à recours,
Vierge, obtiens-nous d'aimer Dieu comme un Père
Et de le Servir toujours, De le Servir toujours
Toujours, toujours

2. Ton Cœur, une fleur le surmonte,
Le *Uis*, fleur de la pureté ;
Du vice épargne-nous la honte,
A nos cœurs garde leur fierté.
3. Ton Cœur est transpercé d'un *glaive*
Il nous aima dans les douleurs ;
Que sa tendresse nous relève,
C'est le Refuge des pécheurs.
4. Ton Cœur est entouré de *flammes*
Symbole de ton pur amour
Pour Jésus-Christ et pour les âmes
Que tu lui gagnes chaque jour.
5. Sur ton Cœur brille une *guirlande*
Faites des plus aimables fleurs ;
Ce sont les vertus que demande
Jésus à ses bons serviteurs.
6. Dans les angoisses qui l'oppressent
La France va-t-elle mourir
Non, ton Amour et tes promesses
Présagent meilleur avenir

SUR NOTRE BEAU PAYS DE FRANCE

REFRAIN

*Sur notre beau pays de France
Veille toujours, Reine des Cieux
Garde lui l'antique vaillance
La foi de nos premiers aïeux
Ne laisse pas sombrer aux écueils du rivage
Ce vaisseau protégé par un blanc pavillon
Que la France, toujours, même aux jours de l'orage
Reste la grande Nation.*

1. Les Francs furent toujours au long de leur histoire
Fils aînés de la foi, fils aînés de l'honneur
Mais un titre nouveau s'ajoute à tant de gloire
Tu les as proclamés fils aînés de ton cœur.
2. Tes pleurs à la Salette, à Lourdes tes miracles
Ont dit à l'univers ton invincible amour
Souvent devant ton Cœur nous dressons des obstacles
Mais ta bonté redouble et triomphe toujours.
3. En disant de son Cœur la tendresse infinie
Ton adorable Fils aimant toujours les Francs
Déléguait à leur Roi, Marguerite-Marie
Pour sceller à nouveau l'alliance d'antan
4. Mais Jésus étant Roi, toi sa divine Mère
De plein droit tu deviens la Reine qui sourit
Qu'on invoque et qui sauve, au ciel et sur la terre,
Mais en France surtout, toute âme te bénit.



LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

KYRIE, eléison.

Christe, eléison.

KYRIE, eléison.

Christe, audi nos. *Christe, exáudi nos.*

Pater de cœlis, Deus, *miserére nobis.*

Fili, Redemptor mundi, Deu, *miserére nobis.*

Spiritus Sancte, Deus, *miserére nobis.*

Sancía Trinitas, unus Deus, *miserére nobis.*

Sancta Maria, *ora pro nobis.*

Sancta Dei Génitix,

Sancta Virgo virginum,

Mater Christi,

Mater divinæ grátia,

Mater purissima,

Mater castissima,

Mater invioláta,

Mater intemeráta,

Mater amábilis,

Mater admirábilis,

Mater boni consilii,

Mater Creatóris,

Mater Salvatóris,

Virgo prudentissima,

Virgo veneránda,

Virgo prædicánda,

Virgo potens,

Virgo clemens,

Virgo fidélis,

Spéculum justitiæ,

Sedes sapiéntiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituále,
Vas honorábile,
Vas insígne devotiónis,
Rosa mystica,
Turris Davídica,
Turris eburnea,
Domus áurea,
Fœderis arca,
Jánua cœli,
Stella matutína,
Salus infirmorum,
Refugium peccatórum,
Consolátrix afflictórum,
Auxílium Christianórum,
Regína Angelórum,
Regína Patriarchárum,
Regína Prophetárum,
Regína Apostolórum,
Regína Mártyrum,
Regína Confessórum,
Regína Virginium,
Regína Sanctórum ómnium,
Regína sine labe origináli concépta,
Regína Sacratissimi Rosárii,
Regína pacis,

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, *parce nobis, Dómine.*

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, *exáudi nos, Dómine.*

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, *miserére nobis,*

v. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

R. *Ut digni efficiámur promissionibus Christi.*

OREMUS

Concede nos fámulos tuos, quæsumus, Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanítate gaudére, et gloriósa beatæ Mariæ semper Vírginis intercessióne, a præsentí liberári tristítia et æténa pérfrui lætítia. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.



LE SAINT ROSAIRE

Mystères joyeux

I. — ANNONCIATION

A l'humble Marie
Un Ange du ciel

Annonce la vie
De l'Emmanuel.

Laudáte, laudáte, laudáte Mariam (bis)

II. — VISITATION

La douce visite
Que fait ta bonté,
O Marie, invite
A la charité.

IV. — PURIFICATION

Je vois dans le Temple
La Vierge et son Fils ;
Pour donner l'exemple,
Un Dieu s'est soumis.

III. — NATIVITÉ DE N.-S.
J'adore, ô ma Mère,
Un Dieu, faible enfant ;
Il s'est fait mon frère
Ce Roi tout-puissant.

V. — N.-S. RETROUVÉ
J'apprends de Marie
A chercher Jésus ;
Je veux de ma vie
Ne le perdre plus.

Mystères douloureux

I. — AGONIE

Dans son agonie,
Regarde, ô pécheur,

Jésus souffre et prie
Pour gagner ton cœur.

II. — FLAGELLATION

Sous les fouets ruisselle
Le sang de Jésus ;
Que la chair rebelle
Ne m'entraîne plus.

IV. — PORTEMENT DE CROIX

Il monte au Calvaire,
Jésus, Roi des rois,
Et moi, pour lui plaire,
Je porte ma croix.

III. COURONNEMENT D'ÉPINES

Sanglant diadème
Au front du Sauveur,
Pour moi l'emblème
De l'humble douceur.

V. — CRUCIFIEMENT

L'Auteur de la vie
Meurt pour me sauver ;
Je veux, ô Marie,
Ne plus l'offenser.

Mystères glorieux

I. — RÉSURRECTION

Jésus ressuscite,
Vainqueur du tombeau,

En moi qu'il suscite
Un cœur tout nouveau.

II. — ASCENSION

Quittant cette terre,
Jésus immortel
Demande à son Père
Pour moi place au ciel.
Du ciel en mon âme,

IV. — ASSOMPTION

Mon cœur suit ma Mère
Au divin séjour,
Je veux, sur la terre,
Vivre en son amour.

III. — PENTECOTE

Seigneur Jésus-Christ,
Envoyez la Flamme
Du divin Esprit.

V. COURONNEMENT DE MARIE

Ton Fils te couronne,
O Reine du ciel,
Par toi qu'il nous donne
Un trône éternel.



TABLE DES MATIERES

Le pèlerinage à N.-D. de Pariset.....	1
Chants pour la messe.....	7
Ave Maria Stella	8
Magnificat	9
Nous voulons Dieu	10
Tandis que le monde proclame.....	11
L'univers chrétien	13
Pitié mon Dieu	14
Je vous adore	15
Marie, ô douce Mère.....	16
O Marie, ô reine bénie.....	17
Dans ton sanctuaire	18
J'irai la voir un jour.....	20
Chez nous, soyez Reine.....	21
Près de ton cœur.....	22
Sur notre beau pays de France.....	24
Litanies de la Sainte Vierge.....	25
Le Saint Rosaire.....	27

